

Jusqu'aux os

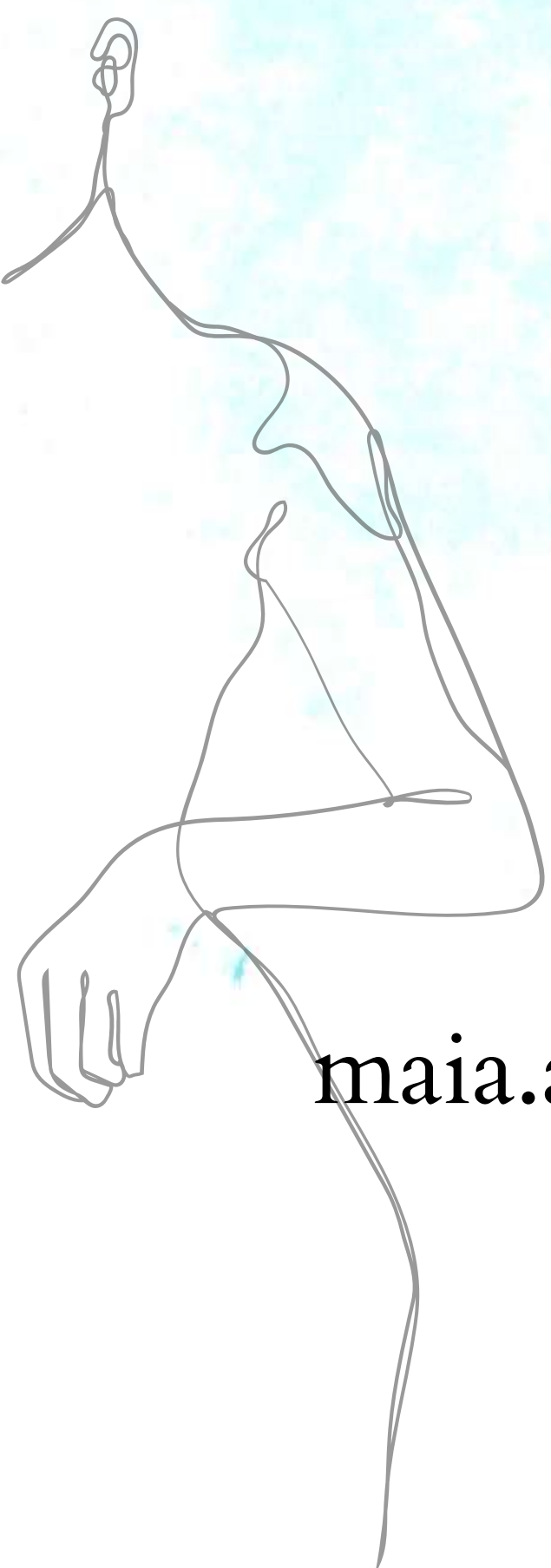


Un spectacle de la Cie Ugoki

D'après le roman de Claudine Galea
(édition Actes Sud)

maia.arnaud@compagnie-ugoki.fr // 0631483198

compagnie-ugoki.com



Jusqu'aux os

Créé en 2015, Jusqu'aux os est le premier spectacle mis en scène par Maïa Arnaud. Elle apprend beaucoup lors de cette création, et découvre alors ce que signifie "créer un spectacle", c'est-à-dire devoir tant s'occuper du côté artistique que du côté administratif. Souhaitant donner une seconde vie à ce projet, elle envisage de le reprendre en 2022.



Synopsis

"L'été va nulle part, à Gloucester. Elle a quinze ans, elle passe du cours d'anglais à la famille d'accueil sans voir personne.

Elle est sur le chemin de la transparence.

Elle reçoit des lettres de sa mère, étouffantes, toxiques.

Il arrive, il s'appelle Eric, il est grand, il a les yeux noirs. Il mélange sa salive à la sienne, il verse le contre-poison.

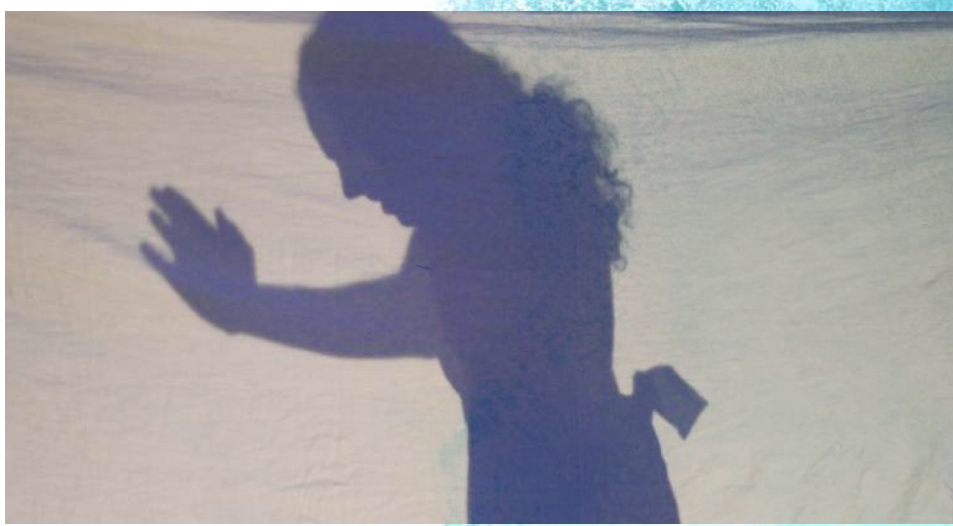
Dans sa chaleur, elle invente leur histoire, un monde de vies fluides et tendres. Ils ne se quittent plus, ils décollent très haut au-dessus des étoiles et la pluie cesse à Gloucester.

C'est la première histoire, folle et indestructible. L'histoire d'un amour tatoué sur les os."

Claudine Galea

Extraits

« il est là sur moi, un regard posé sur moi et qui ne bouge pas. je le regarde, la silhouette d'abord, le corps, et puis le visage, mais déjà il vient vers moi, éric, il me tend la main. je la prends sans savoir, je balbutie mon nom, et je regarde ma tasse, et je relève les yeux et je renverse un peu de thé, il rit, je n'aime pas le thé, c'est mon malheur dans ce pays, tu viens ? je le suis, il est grand et mince, il porte une veste en cuir un peu tombante, et un cache-nez violet. pourquoi est-ce-que je le suis, quel aplomb il a, je le suis comme un chiot, et je reste là, derrière, à ses côtés. tout de suite il fait connaissance, il tend la main, il parle, il sourit, il plait déjà, emma s'est approchée, et tout le groupe des garçons, jérôme, dominique, gilbert, et les autres. moi je suis plantée, gourde, maladroite, avec ma tasse de thé. »



« un flot de soleil entre dans le magasin par les portes ouvertes, une bande de jeunes anglais entre, éric attrape mon bras et dans un souffle, cours, d'un bond nous franchissons les portes, je bouscule deux garçons en sortant, éric me tient par la main, et court, court, nous traversons la rue piétonne et dégringolons la rue principale en pente jusqu'à la fontaine, personne ne nous poursuit, nous courons encore et encore, nous nous perdons dans l'émotion physique de courir, courir à perdre haleine, les gens s'écartent pour nous laisser passer, nous ne nous lâchons pas éric et moi, je cours bien, je cours aussi vite qu'éric, légère, forte, solide, nous sommes invincibles éric et moi, nous sommes puissants, on ne peut pas nous saisir nous attraper nous prendre, nous sommes indestructibles éric et moi, brillants légers puissants rapides indestructibles, puissants rapides personne ne peut nous prendre, nous prendre, éric et moi ensemble éric et moi nous sommes indestructibles. »

Note de mise en scène

C'est adolescente que j'ai lu pour la première fois le roman de Claudine Galea. J'ai tout de suite été marquée, touchée par son écriture et par la force de l'histoire qui y contée. J'avais alors à peu près l'âge de l'héroïne, et bien que nos histoires soient fort différentes, un phénomène d'identification s'est opéré.

Plusieurs années plus tard, différentes circonstances m'ont ramenées à ce livre, et la décision de le porter sur scène s'est imposée.

Je suis tout d'abord très sensible à l'écriture de Claudine Galea, rythmique, poétique, rapide. Elle m'accroche dès les premiers mots, et m'entraîne dans l'histoire.

Je suis ensuite touchée par la corporalité du texte. Une part importante du récit est accordée aux sensations de l'héroïne. Celles-ci sont prégnantes, palpables.

Nous suivons l'histoire d'une adolescente qui s'isole des autres personnes qu'elle rencontre, mais qui se livre à son lecteur/spectateur, en confiance et en pudeur. Cette sensibilité mise à nue m'émeut. Elle est une magnifique nourriture de jeu pour la comédienne que je suis.

Comment faire vivre sur le plateau ces ressentis intimes, qui vont de la douceur à la violence, du retranchement à l'exaltation ? Comment donner vie corporellement à ces émois psychiques ? Que faire de mon corps pour qu'il accompagne et renforce ce qui est dit ?

Le fait d'être seule sur scène rend ces questions d'autant plus cruciales. Ce ne sont que mes propres variations et modulations de jeu qui permettront au récit de rebondir, qui me permettront de capter l'attention du spectateur tout au long de la pièce. A moi d'alterner les moments de calme et ceux plus forts, les prises d'espace petites et grandes, les débits rapides et lents, pour toujours garder le public avec moi.

Enfin, et bien entendu, ce sont les thèmes abordés dans ce texte qui m'ont également amenée à la décision de mettre celui-ci en scène. Relations mère-fille, relations avec son corps, relations d'amour : autant de choses qui me questionnent dans ma vie quotidienne.

L'héroïne me touche, m'émeut. Elle est d'une grande sensibilité, très poreuse au monde extérieur. Elle souhaite entrer en relation avec les gens qui l'entourent, mais elle se construit en même temps des barricades intérieures pour s'en protéger. Et ce faisant, elle s'isole. Elle se replie alors dans un monde poétique intérieur. Elle essaie de se créer un équilibre propre en marchant beaucoup et en mangeant de moins en moins. Par ce biais, elle tente d'affiner sa perception du monde. Elle est de plus en plus dans la recherche de sensations de légèreté et d'hypervision que le fait de très peu manger offre.

Ce rapport entre nourriture, relations humaines, vision du corps, exercice physique, m'interpelle et m'interroge.

Il ne s'agit pas ici de chercher une réponse univoque aux problèmes que les thèmes abordés dans ce texte soulèvent. Je souhaite entraîner le spectateur dans le vécu et dans les rêves d'une jeune fille, qui a son histoire propre.

Equipe

Texte : Claudine Galea

Jeu/Adaptation : Maïa Arnaud

Musiques : Romain Dubois

Costume : Marie Almosnino

Lumières : Arthur Blondeau



Photos : Anne-Isabelle Szostek

Claudine Galea

Originaire de Marseille, Claudine Galea écrit des romans, des pièces de théâtre, des récits pour enfants et adultes. Elle écrit également pour la radio. Sa fiction "Sept vies de Patti Smith", commandée par France Culture, a reçu le Prix Radio SACD 2009 et le Prix des Radiophonies 2008. En 2011, sa pièce "Au Bord" a obtenu le Grand Prix de littérature dramatique.

Publié en 2003, "Jusqu'aux os" est son premier roman.

Maïa Arnaud

Formée au Théâtre du Hangar (Toulouse) et à Arts en Scène (Lyon), Maïa Arnaud crée en août 2016 la Cie Ugoki, suite à ses deux premières mises en scène.

Elle donne régulièrement des ateliers de théâtre pour enfants et pour adultes en situation de handicaps.

Avec Aurélien Métral, elle a créé en 2019 le spectacle "Méchant !", d'après la pièce d'Anne Sylvestre, et le joue régulièrement dans des écoles.

Compagnie Ugoki

La Cie Ugoki est née de la volonté de Maïa d'avoir une compagnie à son image suite à la création de ses deux premières mises en scène.

Ugoki signifie « mouvement » en japonais. Mouvement du corps, mouvement intérieur d'où naissent les émotions, mouvement vers l'inconnu, mouvement qui nous fait bouger vers l'autre et qui fait bouger nos barrières et nos limites, ce mot représente beaucoup de ce qui constitue, pour Maïa, le théâtre.

Contact

Cie Ugoki
106 avenue Clémenceau
69230 Saint-Genis-Laval

06 31 48 31 98

maia.arnaud@compagnie-ugoki.fr



compagnie-ugoki.com

Partenaires

